

VIH et IST bactériennes

Date de publication : 26.11.2024

ÉDITION La Réunion

Surveillance et prévention des infections à VIH et des IST bactériennes

Bilan des données 2023

Édito

La surveillance des infections sexuellement transmissibles (IST) et du VIH à La Réunion met en évidence des particularités épidémiologiques marquantes. Les IST y sont toujours plus fréquemment dépistées et diagnostiquées qu'en France hexagonale, reflétant une dynamique de suivi soutenue et une bonne participation des professionnels de santé au système de déclaration.

Le dépistage du VIH est en augmentation sur l'île, confirmant une mobilisation constante des acteurs de santé pour permettre une identification précoce des infections. Ce constat s'accompagne toutefois d'une tendance à la hausse des découvertes de SIDA, signe que certains diagnostics sont encore posés tardivement, malgré l'amélioration globale de l'accès au dépistage.

Ces évolutions s'inscrivent dans un contexte où la bonne participation des déclarants reste un atout majeur pour la qualité et la fiabilité des données recueillies. La continuité de cette implication permet de mieux appréhender les dynamiques de santé sexuelle sur le territoire et d'adapter les actions à la réalité locale.

Ces résultats témoignent de l'importance de la surveillance pour suivre les tendances épidémiologiques, comprendre les comportements à risque et mieux cerner les besoins de santé de la population réunionnaise. Ils invitent à poursuivre les efforts de documentation et d'analyse pour enrichir notre compréhension des enjeux de santé sexuelle à La Réunion.

SOMMAIRE

Édito	1
Points clés	2
Infections à VIH et sida	4
Infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes	12
Prévention	17
Pour en savoir plus	20

Points clés

Infections à VIH et sida

- Surveillance du VIH :
 - Participation à LaboVIH : la participation à labo VIH est de 100% : à La Réunion, l'ensemble des laboratoires a participé
 - Exhaustivité de la DO : l'exhaustivité globale de la DO est estimée à 92% en 2023 et est en très légère baisse par rapport à 2022
- Dépistage du VIH (LaboVIH / SNDS / VIHTest) :

Après une baisse en 2020, comme sur l'ensemble du territoire national, le dépistage poursuit la hausse amorcée en 2021. A La Réunion, il est de 123,6/1 000 personnes, supérieur au taux pour la France hexagonale (75/1 000 habitants) (hors IdF)

 - Le taux de dépistage est plus élevé chez les femmes que les hommes, sauf chez les 50 ans et plus
 - Les taux de dépistage les plus élevés sont retrouvés chez les femmes de 25-49 ans (264,6/1 000 habitants), les femmes de 15-24 ans (250,3/1 000 habitants) très loin devant les hommes de 25-49 ans (152,7/1 000 habitants)
- Diagnostic du VIH (DO)
 - En 2023, le taux de sérologies VIH réalisées/1000 habitants est en forte hausse. Le taux de positivité est stable
 - Le nombre de séropositivités découvertes en 2023 est en hausse par rapport à 2022 (57 vs 40)
- Incidence du VIH et taille de la population non-diagnostiquée

Les dernières estimations d'incidence remontaient à 2018. A La Réunion, l'incidence a fluctué entre 2012 et 2021, en lien avec les fluctuations observées chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) nés en France. Entre 2021 et 2022, l'incidence à La Réunion a baissé légèrement. Pour 2023, l'intervalle de confiance qui est large ne permet pas de parler d'augmentation malgré la tendance. A La Réunion, en 2023, on estime à 119 [IC 95% : 68-170], le nombre de personnes vivant avec le VIH et non diagnostiquées, ce sont majoritairement des personnes hétérosexuelles nées en France.
- Diagnostic de sida

Après une baisse jusque 2021, le nombre de diagnostics de sida est en hausse depuis 2021 contrairement aux tendances nationales. La très grande majorité des diagnostics de SIDA étaient posés chez des personnes n'ayant pas connaissance de leur séropositivité au préalable.

IST bactériennes : *Chlamydia trachomatis* (Ct), gonocoque et syphilis

De façon générale, Les IST sont plus fréquemment dépistées et diagnostiquées à La Réunion qu'en France hexagonale.

- Dépistage SNDS
 - A La Réunion, le dépistage des IST est stable ou en légère hausse.
 - Le dépistage concerne très largement plus les femmes que les hommes (sauf en ce qui concerne le dépistage de la syphilis chez les plus de 50 ans)

- Diagnostic SNDS

- Le diagnostic des IST est stable. Elles restent plus fréquemment diagnostiquées qu'en hexagone (près de 2 fois plus).
- Les infections à *Chlamydia* sont diagnostiquées de façon égale entre les sexes chez les moins de 25 ans. Au-delà de cette tranche d'âge, elles concernent beaucoup plus les hommes que les femmes. La tendance est inverse pour le diagnostic des infections à gonocoque qui concerne plus les femmes que les hommes (hormis chez les plus de 50 ans où ce diagnostic est rare et égal pour les 2 sexes). Enfin, la syphilis est plus diagnostiquée chez les femmes de moins de 25 ans que chez les hommes. Dans les autres tranches d'âge, elle est plus fréquente chez les hommes.

- SurCeGIDD

En 2023, 2 des 3 CeGIDD présents à La Réunion ont contribué à la surveillance.

Infections à VIH et sida

Dispositifs de surveillance

Méthode

Les fonctionnements de l'enquête LaboVIH et de la déclaration obligatoire (DO) sont décrits dans [l'annexe 1 du Bulletin national](#).

En 2023, à La Réunion, la participation à LaboVIH est de 100% : tous les laboratoires ont participé. La participation est plus élevée qu'en France hexagonale (86% de participation). Concernant l'exhaustivité de la DO, même si elle reste plus élevée qu'en hexagone (92% vs 78%), elle baisse légèrement en 2023.

Figure 1 : Taux de participation à LaboVIH, La Réunion, 2014-2023

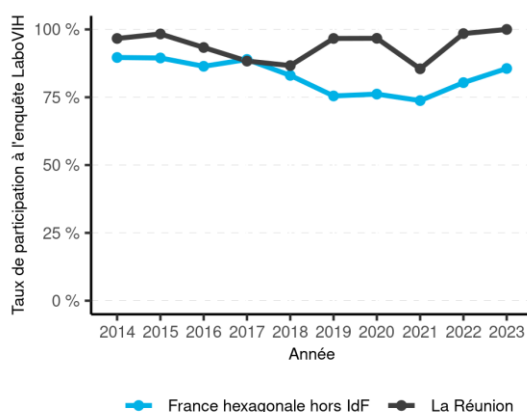
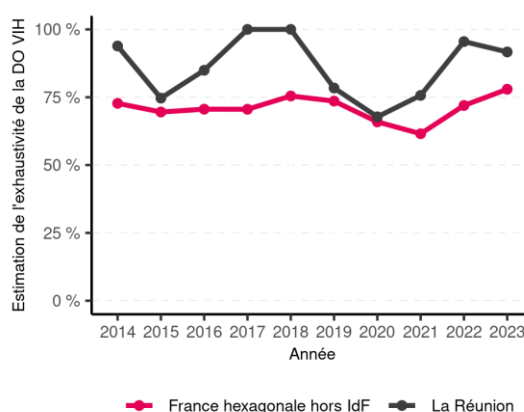


Figure 2 : Exhaustivité (%) de la déclaration obligatoire VIH, La Réunion, 2014-2023



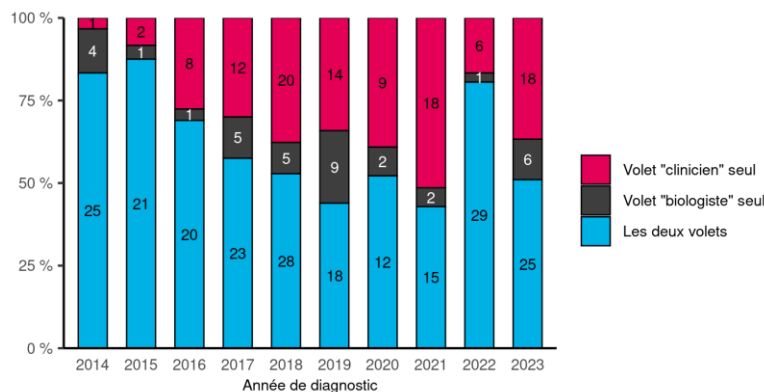
Source : LaboVIH, données arrêtées au 19/09/2024, Santé publique France.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données corrigées pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, Santé publique France.

Évolution de l'envoi des volets « clinicien » et « biologiste » des DO VIH

En 2023, à La Réunion, la part des déclarations envoyées par les cliniciens a augmenté par rapport à 2022. Elle progresse par rapport à 2022 mais reste inférieure à 2021. La part des déclarations comprenant les 2 volets est en baisse marquée par rapport à 2022 (figure 3).

Figure 3 : Répartition des découvertes de séropositivité VIH (effectifs et pourcentages) selon l'envoi des volets « biologiste » et « clinicien », La Réunion, 2014-2023



* deux dernières années en cours de consolidation.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données brutes, Santé publique France.

E-DO VIH/SIDA, Qui doit déclarer ?

Biologistes et cliniciens doivent déclarer l'ensemble des cas diagnostiqués *via* l'application www.e-DO.fr. L'application permet de saisir et d'envoyer directement les déclarations aux autorités sanitaires.

- Tout biologiste qui diagnostique une infection au VIH doit déclarer ce cas *via* le formulaire dédié (même si la personne a pu être diagnostiquée auparavant dans un autre laboratoire)

ET

- Tout clinicien qui a prescrit une sérologie VIH s'étant avérée positive, qui a pris en charge une personne ayant récemment découvert sa séropositivité, qui constate le décès d'une personne séropositive pour le VIH, ou qui diagnostique un sida chez un patient, que celui-ci soit déjà connu séropositif ou non, doit déclarer ce cas *via* le formulaire dédié.

Chaque co-déclarant (clinicien et biologiste) fait une déclaration de manière indépendante dans l'application.

En cas de difficultés, vous pouvez contacter e-DO Info Service au 0 809 100 003 ou Santé publique France : dmi-vih@santepubliquefrance.fr

Dépistage des infections à VIH

Données de l'Assurance Maladie (SNDS)

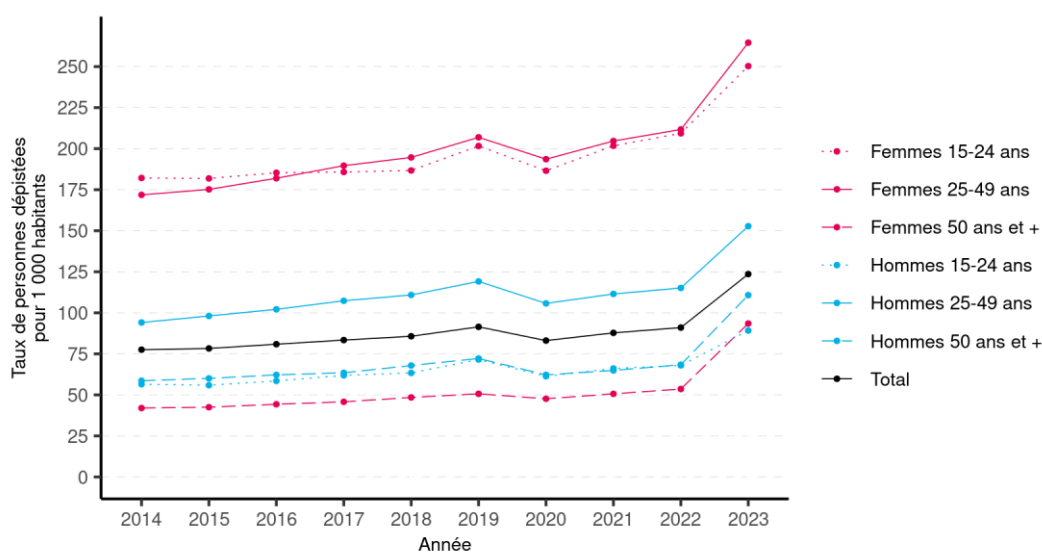
Méthode

Les données de remboursement de l'Assurance Maladie sont présentées dans [l'annexe 1 du Bulletin national](#).

En 2023, à La Réunion, le taux de dépistage VIH (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants) est en forte hausse, passant de 91,0 en 2022 à 123,6. Cette hausse s'observe également en France hexagonale (hors IdF) mais dans une moindre mesure. Le taux de dépistage y est par ailleurs plus faible (juste au-delà de 75/1 000 habitants)

Les taux de dépistage sont plus élevés chez les femmes, dans toutes les tranches d'âge hormis les plus de 50 ans. C'est chez les femmes de 25-49 ans que ce taux est le plus élevé (264,6/1 000 habitants).

Figure 4 : Taux de dépistage des infections à VIH, par sexe et classe d'âge, La Réunion, 2014-2023

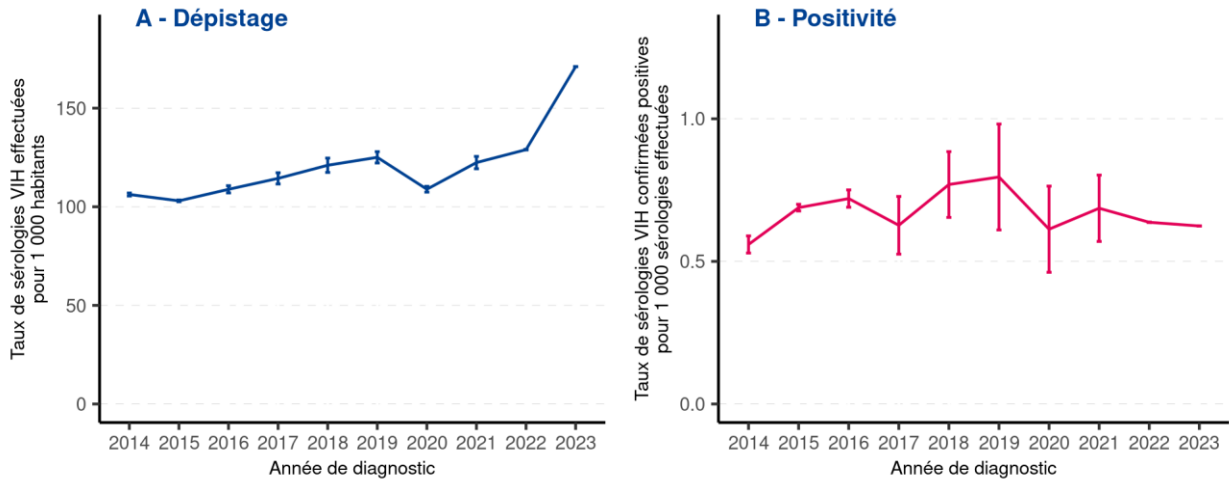


Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 02/09/2024. Traitement : Santé publique France.

Données de l'enquête déclarative des sérologies VIH (LaboVIH)

Le taux de sérologie VIH effectuées à La Réunion est de 171/1 000 habitants, en forte progression par rapport à 2022. Il est supérieur à celui de la France hexagonale mais inférieur à ceux des autres régions ultra-marines (hormis Mayotte). La positivité est stable (0,6 pour 1 000 sérologies réalisées).

Figure 5 : Taux de sérologies VIH effectuées pour 1 000 habitants (A) et taux de sérologies VIH confirmées positives pour 1 000 sérologies effectuées (B), La Réunion, 2014-2023



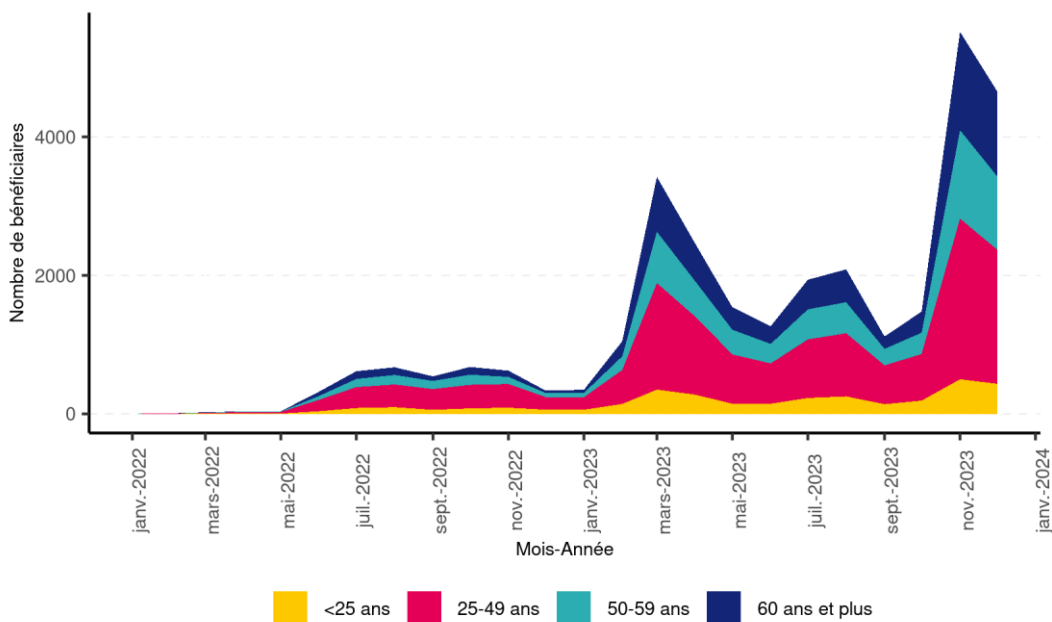
Note : L'intervalle de confiance à 95 % est représenté sur les courbes.

Source : LaboVIH, données arrêtées au 19/09/2024, Santé publique France.

Données du dispositif VIHTest depuis 2022

A La Réunion, le nombre de VIHTests réalisés a progressé tout au long de 2023 en comparaison à 2022 et ce dans toutes les tranches d'âge. La forte augmentation de novembre/décembre est également retrouvée dans certaines régions d'hexagone. C'est la tranche d'âge des 25-49 ans qui le plus bénéficié du dispositif.

Figure 6 : Nombre de VIHTests réalisés selon l'âge des bénéficiaires et le mois du test, La Réunion, 2022-2023



Source : VIH test, extraction CNAM le 22/06/2024. Traitement : Santé publique France.

TROD et autotests

D'autres données de dépistage sont disponibles grâce à une offre diversifiée. Il s'agit notamment des tests rapides d'orientation diagnostique (TROD) réalisés par les associations en milieu communautaire. En 2023, pour la France entière, plus de 51 000 TROD VIH ont ainsi été réalisés, dont 0,75 % qui se sont avérés positifs (source : DGS, ARS).

Par ailleurs, environ 53 000 autotests VIH ont été vendus en 2023 par les pharmacies (France entière), incluant les ventes en ligne, (source : Santé publique France). Enfin, environ 17 000 autotests ont été distribués par des associations communautaires, en diminution par rapport à 2022 et 2021 (respectivement 28 735 et 32 531) (source : DGS).

Découvertes de séropositivité VIH

Méthode

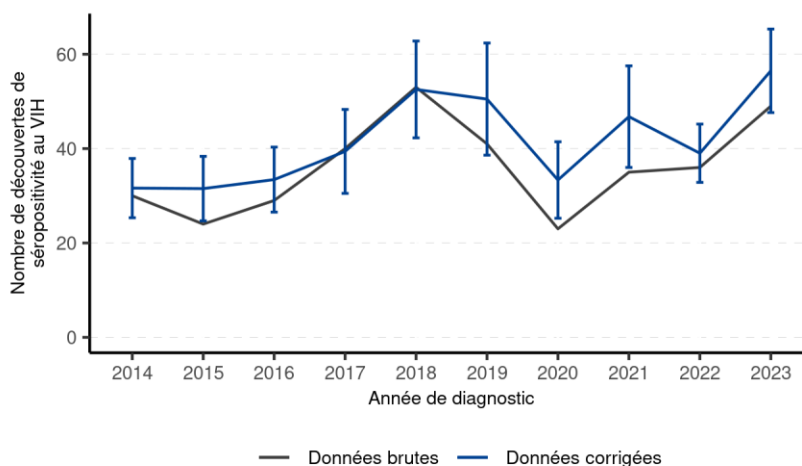
Les méthodes de redressement sont décrites dans l'[annexe 2 du Bulletin national](#).

Évolution du nombre de découvertes de séropositivité

Le nombre de découvertes de séropositivité au VIH, corrigé pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration à La Réunion était de 57 en 2023 (figure 7). Le nombre de découvertes de séropositivité a baissé entre 2021 et 2022 pour ensuite augmenter à nouveau en 2023.

En 2023, à La Réunion, les découvertes de séropositivité concernaient majoritairement des personnes hétérosexuelles nées en France.

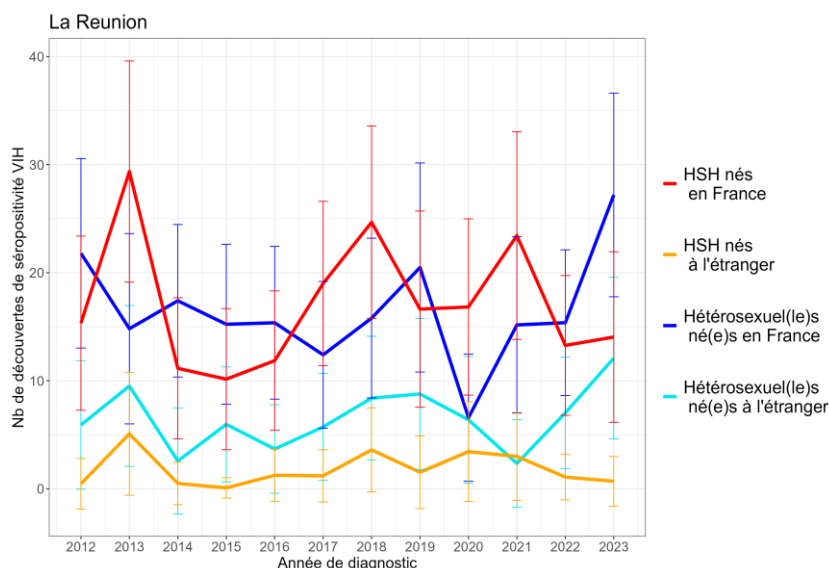
Figure 7 : Nombre de découvertes de séropositivité VIH (nombres bruts et corrigés), La Réunion, 2014-2023



Note : L'intervalle de confiance à 95 % est représenté sur les courbes.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données corrigées pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, Santé publique France.

Figure 8 : Nombre de découvertes de séropositivité VIH selon le mode de contamination et la région de naissance, La Réunion, 2012-2023



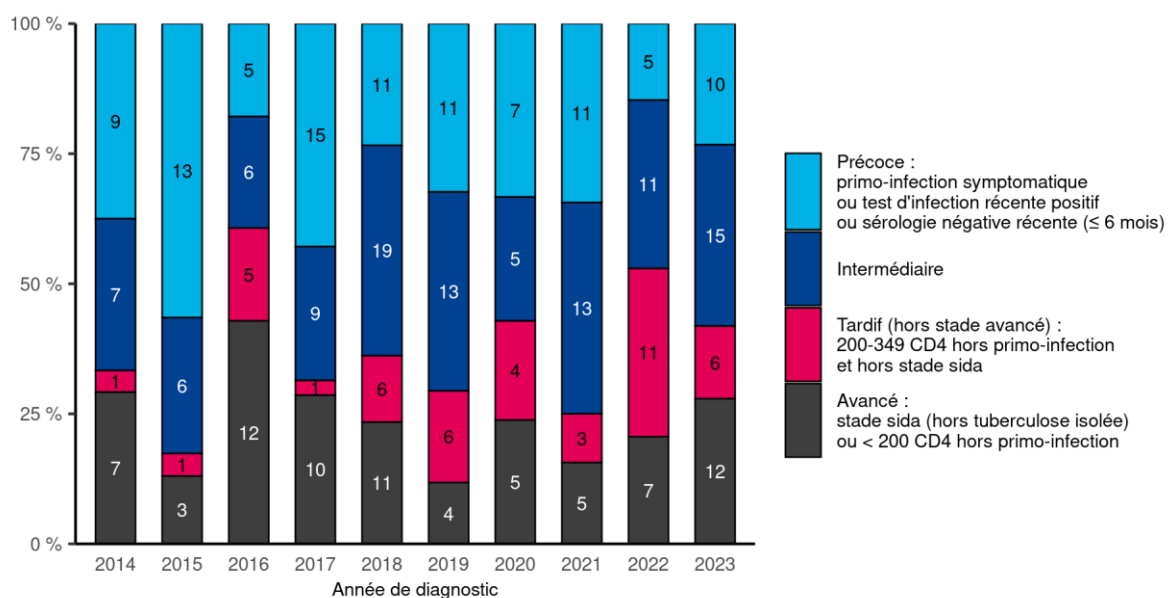
Note : L'intervalle de confiance à 95 % est représenté sur les courbes.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données corrigées pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, Santé publique France.

Caractéristiques des découvertes de séropositivité

A La Réunion, par rapport à 2022, on observe une tendance à la hausse des découvertes de séropositivité à un stade précoce et à un stade avancé et une baisse des découvertes au stade tardif. La majorité des découvertes de séropositivité concernait des hommes cis (76%), nés en France et engagés dans des pratiques hétérosexuelles.

Figure 9 : Répartition (effectifs et pourcentages) des découvertes de séropositivité VIH selon le délai du diagnostic, La Réunion, 2014-2023



* deux dernières années en cours de consolidation.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données brutes, Santé publique France.

Estimations de l'incidence du VIH et d'autres indicateurs clés

Méthode

Les méthodes d'estimation sont décrites dans [l'annexe 2 du Bulletin national](#).

Cette année, l'estimation de l'incidence du VIH, dont la dernière remontait à 2018, a pu être actualisée, en isolant les contaminations survenues en France, et en déclinant cette estimation par année, par région et par population.

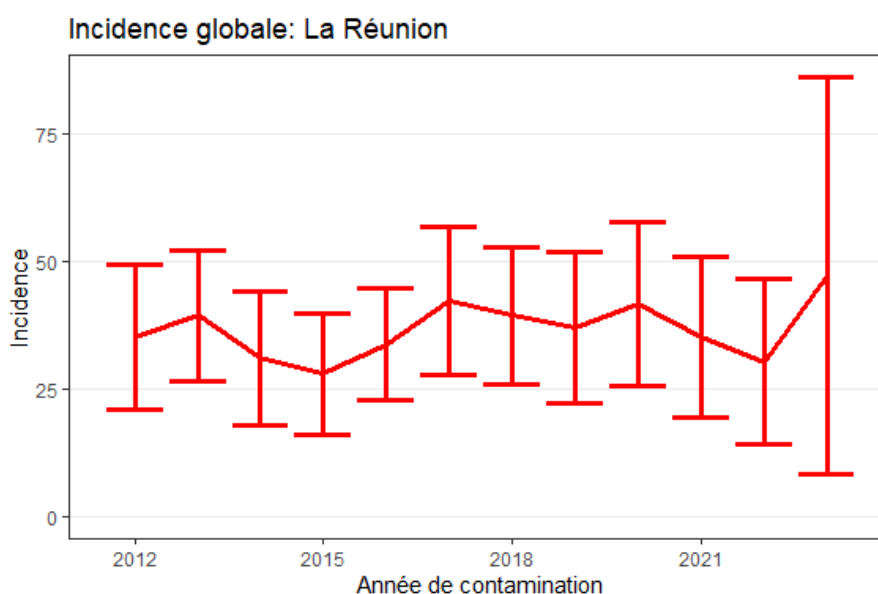
Afin d'estimer l'incidence en France, il a d'abord été nécessaire d'estimer la part des personnes nées à l'étranger qui ont été contaminées en France. Ainsi, parmi les personnes nées à l'étranger ayant découvert leur séropositivité à La Réunion en 2023, on estime que 53 % (Intervalle de Confiance à 95 % - IC_{95%} : 22 %-81 %) d'entre elles ont été contaminées sur le territoire français. Les mouvements des personnes entre les différentes régions en France n'ont pas été pris en compte.

En excluant les personnes contaminées avant leur arrivée sur le territoire, l'incidence du VIH (nombre de personnes nouvellement contaminées à La Réunion) a été estimée à 47 (IC_{95%} : 8-86) en 2023 (figure 10). L'incidence à La Réunion a fluctué entre 2012 et 2021, en lien avec les fluctuations observées chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) nés en France. Entre 2021 et 2022, l'incidence à La Réunion a baissé légèrement. Pour 2023, l'intervalle de confiance qui est large ne permet pas de parler d'augmentation (figure 11).

Le nombre de personnes vivant avec le VIH en à La Réunion sans connaître leur séropositivité a été estimé à 119 (68-170) fin 2023.

A La Réunion, le délai médian (quantiles 25 % et 75 %) entre la contamination et le diagnostic était de 2,5 ans (0,8-5,9) pour toutes les personnes diagnostiquées en 2023, sans considération du lieu de contamination. Parmi les personnes migrantes méconnaissant leur séropositivité à l'arrivée en France, le délai médian (quantiles 25 % et 75 %) entre l'arrivée et le diagnostic était de 0,5 an (0,1-1,5).

Figure 10. Estimation du nombre total de contaminations par le VIH, La Réunion, 2012-2023

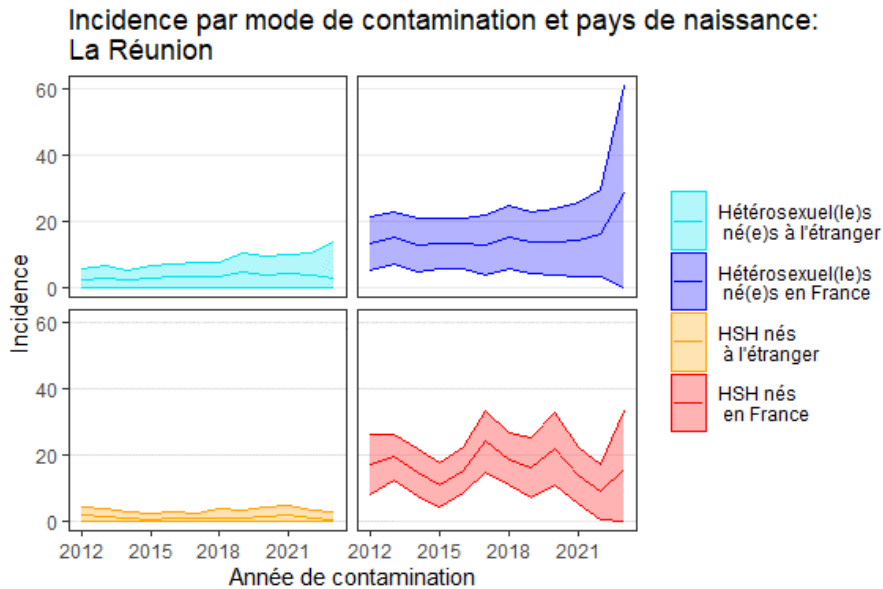


Point de vigilance : l'estimation de l'incidence en 2023 est à considérer avec précaution dans la mesure où une grande partie des cas contaminés en 2023 seront diagnostiqués les années suivantes.

Note : L'intervalle de confiance à 95 % est représenté sur les courbes.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données brutes, Santé publique France.

Figure 11. Estimation du nombre de contaminations par le VIH selon le mode de contamination et la région de naissance, La Réunion, 2012-2023



Note : L'intervalle de confiance à 95 % est représenté sur les courbes.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données brutes, Santé publique France.

Diagnostiques de sida

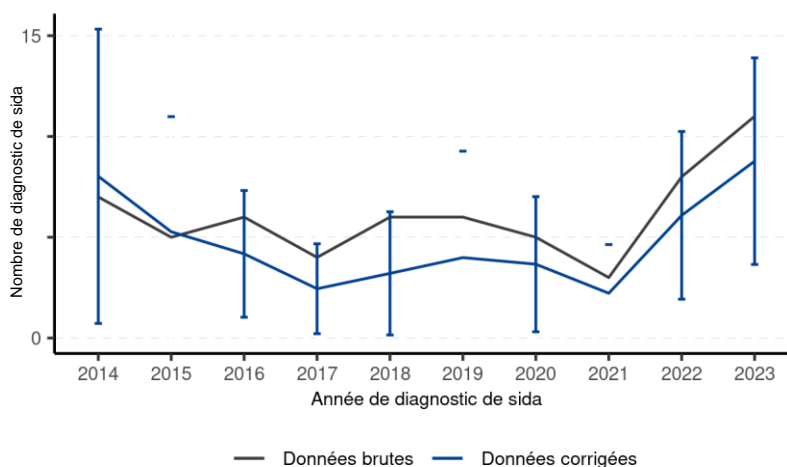
Méthode

Le fonctionnement de la déclaration obligatoire (DO) sida est décrit dans [l'annexe 1 du Bulletin national](#).

Le nombre de diagnostics de sida à La Réunion, corrigé pour la sous-déclaration et les délais de déclaration, était estimé à 9 (IC_{95%} : [4-14]) en 2023. A La Réunion, le nombre de diagnostics de sida est en hausse depuis 2021 contrairement aux tendances nationales (figure 12).

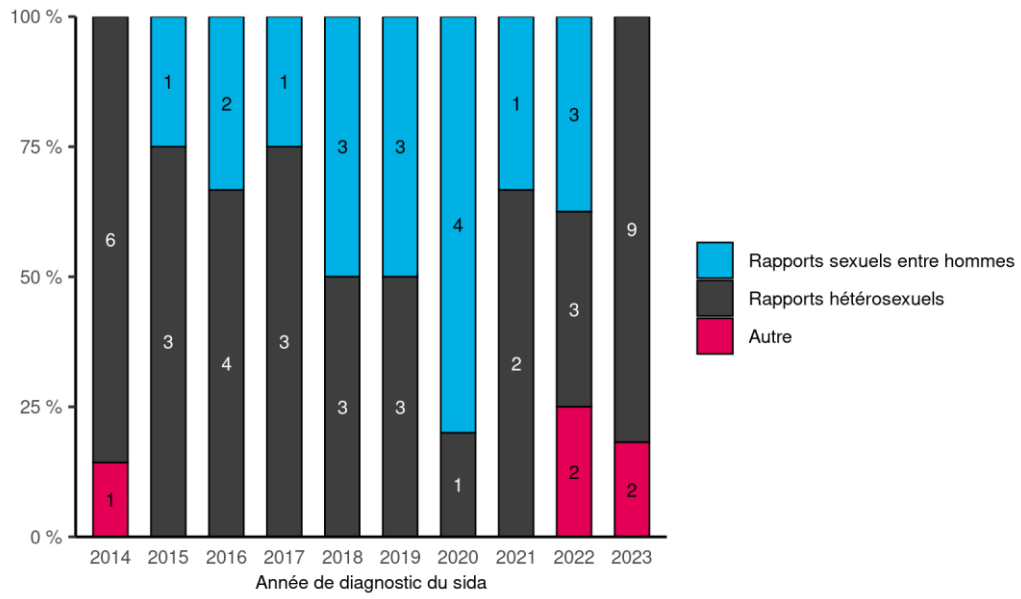
La très grande majorité des personnes diagnostiquées au stade SIDA ne connaissait pas leur séropositivité au préalable (81,8%) et aucune n'avait reçu de traitement antirétroviral dans les 3 mois précédents le diagnostic de SIDA. Ces diagnostics concernaient très majoritairement des personnes engagées dans des rapports hétérosexuels.

Figure 12 : Nombre de diagnostics de sida, La Réunion, 2014-2023



Source : DO sida, extraction e-DO le 30/06/2024, données corrigées pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, Santé publique France.

Figure 13 : Répartition (effectifs et pourcentages) des diagnostics de sida selon le mode de contamination, La Réunion, 2014-2023



* deux dernières années en cours de consolidation.

Source : DO sida, extraction e-DO le 30/06/2024, données brutes, Santé publique France.

Infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes

Méthode

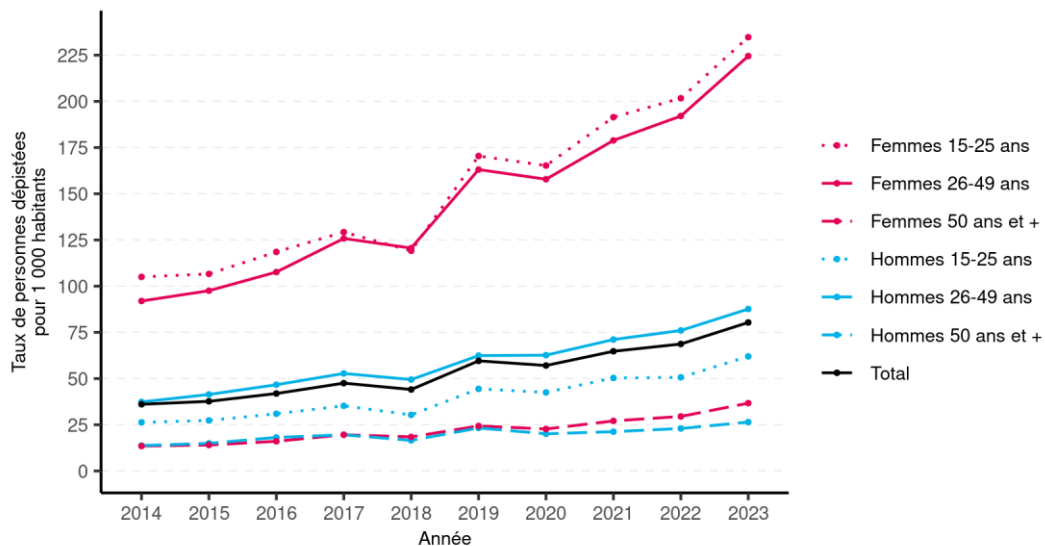
Le système de surveillance des IST est décrit dans [l'annexe 1 du Bulletin national](#).

Infections à *Chlamydia trachomatis* (Ct)

Dépistages remboursés en secteurs privé et public, hors hospitalisations publiques (SNDS)

Depuis 2020, à La Réunion, le taux de dépistage des infections à *Chlamydia trachomatis* est en hausse (80,3/1 000 habitants en 2023 contre 68,7/1 000 habitants en 2022). C'est particulièrement le cas chez les femmes, chez qui elles sont beaucoup plus dépistées que chez les hommes (hormis chez les 50 ans et plus).

Figure 14 : Taux de dépistage des infections à Ct par sexe et classe d'âge (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), La Réunion, 2014-2023



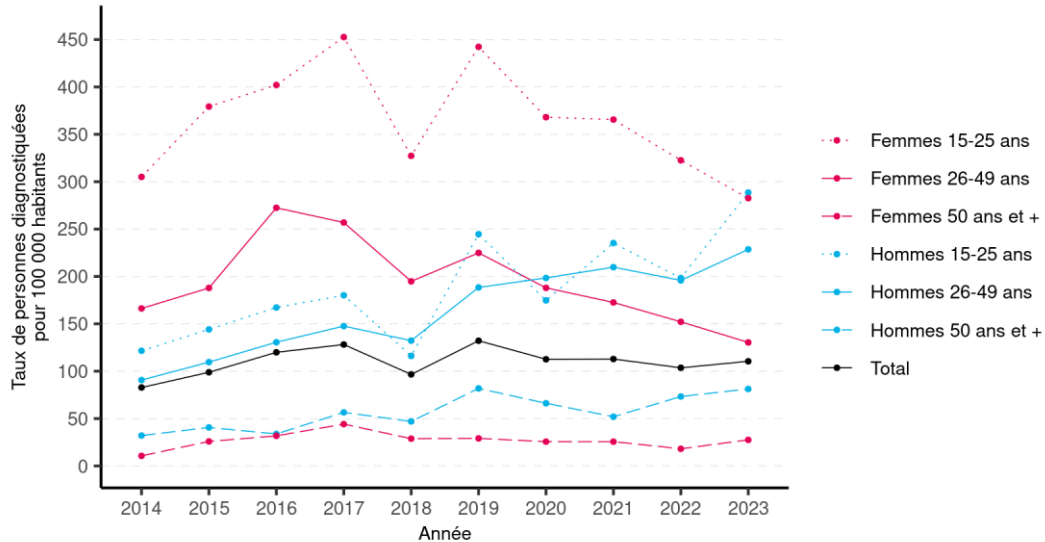
Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 27/06/2024. Traitement : Santé publique France.

Note : 2018 a été une année de modification de la nomenclature des tests de dépistage/diagnostic des infections à Ct et à gonocoque. Les TAAN (tests d'amplification des acides nucléiques) pour la recherche de Ct sont depuis lors systématiquement couplés à ceux pour la recherche du gonocoque, ce qui a entraîné une augmentation des dépistages de ces deux IST et des diagnostics d'infections à Ct depuis 2019. Les femmes âgées de moins de 26 ans sont ciblées par des recommandations de dépistage des infections à Ct émises en 2018 également. Une baisse de l'activité de dépistage a été observée en 2020 liée à l'épidémie de Covid-19, expliquant en partie la baisse des diagnostics.

Infections diagnostiquées en secteur privé et traitées (SNDS)

De façon globale, le taux de diagnostic des infections à *Chlamydia trachomatis* reste quant à lui stable au cours du temps. Le diagnostic d'infection à Ct est cependant en hausse chez les hommes dans les tranches d'âge 15-25 ans et 26-49 ans.

Figure 15 : Taux de diagnostic des infections à Ct par sexe et classe d'âge (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), La Réunion, 2014-2023



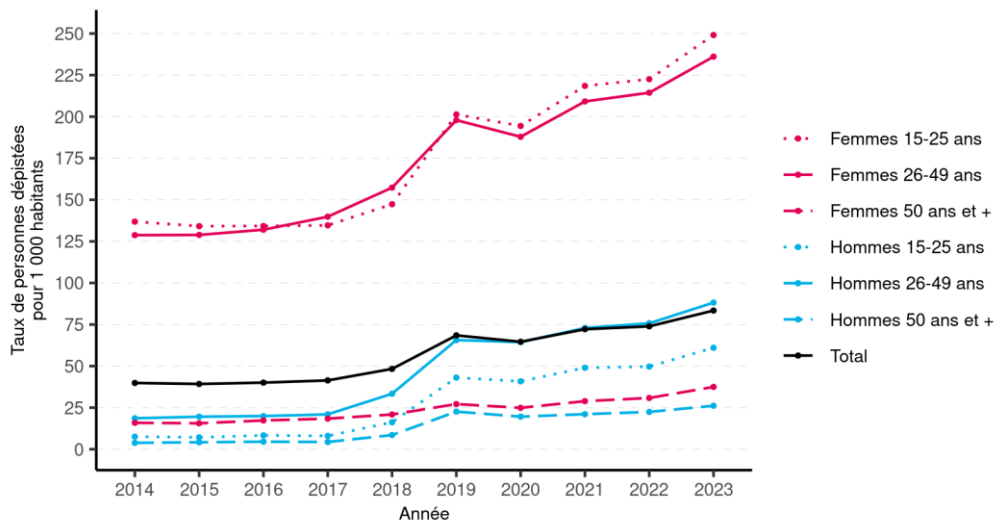
Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 30/08/2024. Traitement : Santé publique France.

Infections à gonocoque

Dépistages remboursés en secteurs privé et public, hors hospitalisations publiques (SNDS)

Le taux de dépistage des infections à gonocoque est relativement stable depuis 2019 à La Réunion. Chez les femmes (de 15 à 25 ans et de 25 à 49 ans), il est près de 3 fois plus élevé que la moyenne régionale.

Figure 16 : Taux de dépistage des infections à gonocoque par sexe et classe d'âge (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), La Réunion, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 27/06/2024. Traitement : Santé publique France.

Infections diagnostiquées en secteur privé et traitées (SNDS)

Le taux de diagnostic des infections à gonocoque est en légère hausse à la Réunion. Il est 4 fois plus élevé que la moyenne régionale chez les femmes de 15 à 25 ans et 2 fois plus élevé que la moyenne chez les femmes et hommes de 24 à 49 ans.

Figure 17: Taux de diagnostic des infections à gonocoque par sexe et classe d'âge (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), La Réunion, 2014-2023



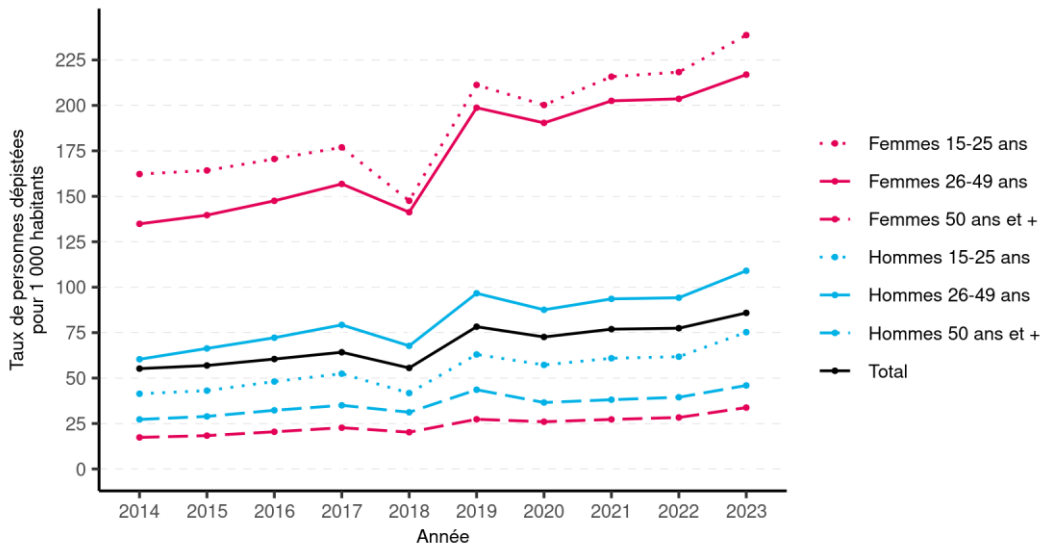
Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 19/09/2024. Traitement : Santé publique France.

Syphilis

Dépistages remboursés en secteurs privé et public, hors hospitalisations publiques (SNDS)

Le taux de dépistage de la syphilis est relativement à La Réunion depuis 2019. C'est parmi les femmes âgées de 15 à 25 ans et de 25 à 49 ans que ces taux sont les plus élevés, près de 3 fois plus que la moyenne régionale.

Figure 18 : Taux de dépistage de la syphilis par sexe et classe d'âge (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), La Réunion, 2014-2023

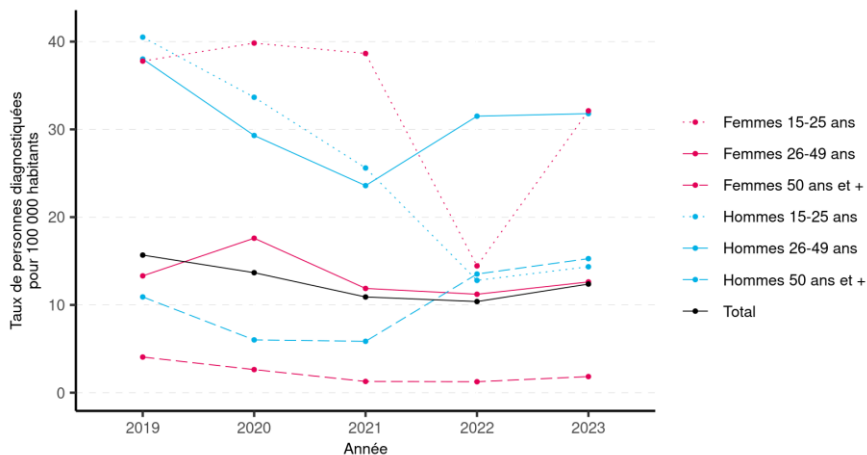


Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 27/06/2024. Traitement : Santé publique France.

Infections diagnostiquées en secteur privé et traitées (SNDS)

Après une baisse entre 2019 et 2022, le taux de diagnostic de la syphilis augmente à nouveau légèrement en 2023. Il a doublé chez les femmes de 15 à 25 ans, passant de 14,4 pour 1 000 habitants en 2022 à 32,1/1 000 habitants en 2023, soit près de fois la moyenne régionale (12,3/1 000 habitants).

Figure 19 : Taux de diagnostic de la syphilis (par sexe et classe d'âge (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), La Réunion, 2019-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 30/08/2024. Traitement : Santé publique France.

Données issues des consultations en CeGIDD

Méthode

Le système de surveillance dans les centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic (SurCeGIDD) est décrit dans l'annexe 1 du Bulletin national.

Participation

En 2023, 2 des 3 CeGIDD de La Réunion ont participé à la surveillance.

Caractéristiques des cas

Les diagnostics de gonococcie et syphilis sont essentiellement posés chez des femmes cis, contrairement à celui de chlamydie quasi à égalité entre hommes et femmes. Les diagnostics d'IST sont essentiellement posés chez les moins de 26 ans sauf pour la syphilis. La chlamydie est plus fréquente chez les personnes ayant des rapports hétérosexuels au contraire de la gonococcie et de la syphilis, retrouvés également chez les personnes ayant des rapports sexuels entre hommes et chez les personnes ayant des rapports hétérosexuels.

Tableau 1 : Caractéristiques sociodémographiques et épidémiologiques des cas de chlamydie, gonococcie et syphilis diagnostiqués en CeGIDD, La Réunion, 2023

	Chlamydie (n = 224)	Gonococcie (n = 82)	Syphilis (n = 28)
Genre (%)			
Femmes cis	47 %	73 %	65 %
Hommes cis	52 %	26 %	35 %
Personnes trans	0 %	1 %	0 %
Classe d'âge (%)			
Moins de 26 ans	68 %	52 %	32 %
26-49 ans	27 %	38 %	57 %
50 ans et plus	5 %	10 %	11 %
Pays de naissance (%)			
France	47 %	60 %	79 %
Etranger	53 %	40 %	21 %
Pratiques sexuelles au cours des 12 derniers mois (%)			
Rapports sexuels entre hommes	19 %	51 %	52 %
Rapports hétérosexuels	81 %	49 %	48 %
Autres [§]	0 %	0 %	0 %
Au moins 2 partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois (%)			
Oui	NI (73 %)	NI (81 %)	NI (75 %)
Non	NI (27 %)	NI (19 %)	NI (25 %)
Signes cliniques d'IST lors de la consultation (%)			
Oui	13 %	22 %	16 %
Non	87 %	78 %	84 %
Antécédent d'IST bactérienne au cours des 12 derniers mois (%)			
Oui	31 %*	51 %*	75 %*
Non	69 %*	49 %*	25 %*

Calcul des proportions effectué en excluant les données manquantes.

* Part de données manquantes comprise entre 30 % et 50 %. NI : non interprétable si part \geq 50 %.

[§] Autres (mode de contamination dont les effectifs sont faibles)

Source : SurCeGIDD, données arrêtées au 14/08/2024, Santé publique France.

Prévention

Données de vente de préservatifs

A La Réunion, 911714 préservatifs masculins ont été vendus en grande distribution et pharmacie (hors parapharmacie) en 2023 (source : Santé publique France). Ce chiffre est stable par rapport à 2022.

Par ailleurs, des préservatifs ont été mis à disposition gratuitement par Santé publique France, l'agence régionale de santé (ARS) La Réunion, le CoreVIH et le Conseil Général.

Campagne 1^{er} décembre sur la prévention combinée « Tout le monde se pose des questions sur la sexualité »

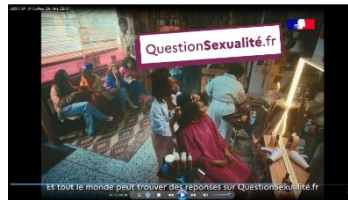
Pour cette édition 2024 de la Journée mondiale de lutte contre le VIH, Santé publique France rediffuse du 25 novembre au 15 décembre une campagne centrée sur la prévention combinée du VIH et des IST, initialement diffusée en 2023.

Cette campagne « **Tout le monde se pose des questions sur la sexualité** » a pour objectif d'informer sur la diversité et la complémentarité des outils de protection et de dépistage et d'inciter à se renseigner sur chacun d'entre eux.

Cette campagne s'adresse à la population générale, mais également aux populations clés de la lutte contre le VIH, à savoir les personnes originaires d'Afrique subsaharienne et les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, ainsi qu'aux professionnels de santé.

Elle est diffusée en télévision, affichage, digital et prévoit des outils pour les acteurs de terrain.

Spots :



Affiches :





Nos ressources sur la santé sexuelle

Retrouvez **les vidéos** « Tout le monde se pose des questions » sur le site [Question Sexualité](https://www.questionsexualite.fr)

Retrouvez **les affiches et tous nos documents** sur notre site internet [santepubliquefrance.fr](https://www.santepubliquefrance.fr)

Retrouvez également tous **nos dispositifs de prévention** aux adresses suivantes :

OnSEXprime pour les jeunes : <https://www.onsexprime.fr/>

QuestionSexualité pour le grand public : <https://www.questionsexualite.fr>

Sexosafe pour les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes : <https://www.sexosafe.fr>

Pour en savoir plus

- Bulletin national Surveillance du VIH et des IST bactériennes en France en 2023 : [lien](#)
- Données épidémiologiques sur le VIH et le sida : [lien](#)
- Données épidémiologiques sur les IST : [lien](#)
- Données de vente d'autotests et de préservatifs masculins disponibles sur [Géodes](#) : sélectionner « Indicateurs » puis « par déterminant » puis « S » puis « Santé sexuelle ».
- Données de dépistage ou diagnostic disponibles sur [Géodes](#) : sélectionner « Indicateurs » puis « par pathologie » puis « C » puis « **Chlamydia trachomatis** » puis « G » puis « **Gonocoque** » ou puis « S » puis « **Syphilis** ».

Remerciements

Santé publique France La Réunion tient à remercier :

- le CoreVIH La Réunion-Mayotte ;
- l'ARS de La Réunion;
- les laboratoires participant à l'enquête LaboVIH et aux DO VIH et sida ;
- les cliniciens et TEC (technicien(ne) d'études cliniques) participant aux DO VIH et sida ;
- les CeGIDD participant à la surveillance SurCeGIDD ;
- la CNAM pour les données concernant VIHTest ;
- les équipes de Santé publique France participant à l'élaboration de ce bulletin : l'unité VIH-hépatites B/C-IST de la direction des maladies infectieuses (DMI), l'unité santé sexuelle de la direction de la prévention et de la promotion de la santé (DPPS), la direction appui, traitement et analyses des données (DATA), la direction des systèmes d'information (DSI) et les cellules régionales de la direction des régions (DiRe) ;

Comité de rédaction

Equipe de rédaction :

Elise Brottet, Virginie De Lauzun, Stéphane Erouard, Quiterie Mano, Laurence Pascal, Sabrina Tessier, Alexandra Thabuis, Muriel Vincent (Direction des régions)

Françoise Cazein, Amber Kunkel, Gilles Delmas, Cheick Kounta, Florence Lot (Direction des Maladies Infectieuses)

Lucie Duchesne, Jeanne Herr, Anna Mercier (Direction Prévention et Promotion de la Santé)

Référents, rédaction et relecture en région :

Muriel Vincent, Fabian Thouillot

Pour nous citer : Bulletin thématique VIH-IST. Surveillance et prévention des infections à VIH et des IST bactériennes, bilan des données 2023. Édition La Réunion. Novembre 2024. Saint-Maurice : Santé publique France, 21 pages, 2024.

Directrice de publication : Caroline SEMAILLE

Dépôt légal : 26/11/2024

Contact : oceanindien@santepubliquefrance.fr